L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 8 DECEMBRE.

FEUILLETON.

PIERRE BONNADIEU

Par Aimé Dollfus.

PREMIÈRE PARTIE.

IX—Suite.

—Là! que vous disais-je! s'écria Ernestine. Ma douzaine de tasses de Chine est dépareillée.

—C'est un malheur, un vrai malheur! balbutiait l'amiral; mais les Chinois eux-mêmes cassent leurs tasses.... quelquefois.... Ça se raccommode peut-être.

Il se baissait et essayait de réunir les morceaux.

Ollivier entra.

—Ramassez ces débris!

Et, du geste, Ernestine indiquait la pauvre tasse. Donnadieu confus, marmottait quelques excuses qu'on n'écouta même pas.

Ollivier haussait les épaules en maugréant:

—La belle affaire!....pour une tasse!

Il se retourna vers Prosper.

—Monsieur, votre valise est prête, dit-il.

—Ta valise? demanda Ernestine; tu pars donc?

—Oui, dans une demi-heure, par le train de deux heures.

—Où vas-tu?

—Je vais à Paris; je ferai feu des quatre fers. J'y ai des amis.

—En es-tu bien sûr? fit l'amiral.

Prosper dédaigna de répondre.

—Seras-tu longtemps absent? demanda Ernestine.

—Quelques jours seulement.

—Mais cette absence, un peu brusque; ce départ, un peu précipité, reprit l'amiral, ne crains-tu pas qu'on interprète....

—Que m'importe ce qu'on peut penser, je ne relève que de moi!

—C'est juste; bon voyage, mon garçon!

Et Pierre Donnadieu se retourna dans son fauteuil, les yeux mi-clos.

—Prosper, disait Ernestine, est-ce que ton œuvre ne t'épouvante point? est-ce que les illusions ne t'ont pas trop longtemps caché l'abîme?

—Non..

—S'il en était autrement.... si la foi venait à te manquer, ajourne tes projets.... dis que tu t'es trompé; tu te grandiras de toute l'humilité de ce noble aveu.

—Jamais! répondit Prosper.

—Ah! tu as raison! Je ne te donnais cet avis que pour t'éprouver. Va! tu ne veux pas t'être trompé dans ton œuvre et moi je ne veux pas m'être trompée en toi!

—Chère et adorée!

Cette exclamation fut suivie d'un baiser, le baiser d'adieu que Prosper imprima sur le front de sa femme. A la grille, Ollivier attendait une valise à la main. Prosper s'approcha de l'amiral, mais Pierre Donnadieu s'était endormi.

—Je ne le réveillerai pas dit Prosper.

—Non, adieu et bon courage!

Le jeune homme rejoignit Ollivier.

—Tiens! il est parti! demanda l'amiral qui se réveilla brusquement.

Ernestine, debout sous le porte-fenêtre, regardait au dehors.

Elle parlait à haute voix avec une intention marquée.

—Quelle admirable nature! Quelle énergie!

L'amiral frottait avec le pan de son veston, la petite table de laque et ne répondait pas.

—Ah oui! poursuivait Ernestine, si de tels hommes n'étaient pas faits pour réussir, pour arriver, en vérité, ce serait à désespérer!.... oui, à désespérer!

—Arriver! arriver! grommelait l'amiral, laisse lui le temps de partir!

—Vous avez le courage de plaisanter!

—Mais non, je suis très sérieux.

—C'est une chose singulière, dit Ernestine avec une croissante amertume, que toutes les fois que je fais l'éloge de Prosper, vous ne répondez jamais un mot, ou que vous trouviez toujours le moyen d'éluder.... Je vous assure que vos préventions sont injustifiées.

—Mes préventions?

—Oui, vos préventions contre Prosper.

—Je n'ai pas de prévention contre lui, moi!

—Si!

—Je te dis que non. Je l'ai jugé, je le juge!

—Vous le jugez! Partiellement alors, car vous êtes de cœur, sinon de fait, avec ses ennemis.

—Il a des ennemis?

—Eh oui! ne le persécute-t-on pas assez? Est-ce que sa grande, sa noble pensée ne trouve pas assez de détracteur, de jaloux? Faut-il encore que dans sa propre famille.....

—Vrai, je ne sais pas ce que tu veux dire! s'écria l'amiral, dont le visage exprimait une surprise que démentaient ses paroles.

—Vous n'avez jamais aimé Prosper?

—Je l'aime...... je l'aime comme un gendre...... que je n'ai pas choisi. Car enfin, si tu veux te rappeler comment s'est fait ce mariage.... C'était au bal de l'ambassade ottomane.... Tu me l'as désigné de l'éventail, un beau soir, entre les deux figures d'un quadrille, en me disant, ou à peu près: "Ce monsieur est M. Prosper Ducrais, ingénieur. Il me plaît, nous nous aimons; je n'aurai jamais que lui pour mari." Là-dessus, les affaires se sont bâclées. Tu l'as pris comme cela pour toi, et non pour moi, n'est-ce pas?

—Naturellement! répondit Ernestine de son ton sec.

—Ne me demande donc pas un enthousiasme impossible, invraisemblable.

—En le prenant pour moi, me suis-je trompée, ne m'aimait-il point?

—Je ne dis pas cela.

—Est-ce un homme vulgaire, surfait? N'est-ce point une intelligence d'élite, un grand esprit?

—Oh! mon Dieu!....

—Quelle est cette réticence? demanda vivement Ernestine.

—Il n'y a pas de réticence.

—Achevez votre pensée, mon père, une bonne fois dites-moi ce que vous avez sur le cœur. Bien des mots vous ont échappé déjà! Vous m'avez laissé entrevoir à maintes reprises, votre antipathie... Allons, parlez-moi franchement...

—Je m'en garderais bien.

—Vous voyez ce n'est qu'une pure malveillance. Il vous serait difficile d'articuler un fait, une preuve.

—Je te dirai quelque jour, répondit l'amiral le plus simplement du monde, une vieille légende que je suis en train de transcrire. C'est l'histoire d'un autre chercheur d'or, un nommé Bernard Lenoir....

—Ce Bernard Lenoir n'a que faire......

—Je te demande bien pardon. Tu verras, c'est très instructif, un peu invraisemblable.

—A-t-il trouvé de l'or ce Bernard Lenoir? ou en cherchait-il?

—Ici même, au Castillet, il y a trois cents ans. Il n'a rien trouvé du tout.

—Ce n'était qu'un sot. Il y a de l'or puisqu'on voici!

Ernestine fit chatoyer au soleil les facettes de la pépite.

—Sans doute, on en trouve comme cela pour deux cents francs en dépensant deux cent mille francs. Tu reconnaîtras qu'une chaîne de montre à ce prix......

Ernestine réprima un vif mouvement d'impatience.

—Alors, selon vous, Prosper fait fausse route.

—Absolument.

—Il se ruine?

—Inévitablement.

—Dans ce cas, j'espère que vous lui épargnerez vos reproches.

—Pourquoi donc?

—Parce que vous avez fait de mauvaises affaires, vous aussi; de fausses spéculations, mon père.

L'amiral resta interdit. Il parut chercher une minute et se frappa le front.

—Ah! je te comprends! En liquidant les affaires de mon gendre, le père de Juliette. C'est vrai, cependant! Je l'ai ruinée, ma pauvre enfant! ruinée!....Tiens, Ernestine, je gage qu'elle ne me le reprochera jamais!

Justement Juliette arrivait, avec le grand chapeau de paille et les ustensiles de pêche.

—Bon papa, à quoi songes-tu? s'écria-t-elle; nous sommes en retard.

—C'est juste! le soleil n'attend pas, lui. Mais, auparavant, viens donc ici, petite, et regarde moi bien en face.

Il posa ses deux mains sur les épaules de la jeune fille et, les yeux dans les yeux, il lui demanda:

—N'est-ce pas que tu ne me reprocheras jamais de t'avoir ruinée?

—Jamais! jamais! cria l'enfant en riant à cette idée que son bon papa l'avait ruinée.

—Tu vois bien, Ernestine! dit simplement l'amiral à sa fille.

Et il se laissa entraîner au devant de Marcel, au Petit Pont. Le jeune peintre avait commencé le portrait de Juliette en costume Watteau, son chapeau de paille à la main, rempli de fleurs comme une corbeille.

Au moment où ils franchissaient la grille, le sifflet strident de la locomotive retentit dans l'air.

—Ton oncle est parti, fit observer l'amiral.

—Où va-t-il?

—A Paris.

—Pourquoi faire?

—Pour y chercher de l'or; c'est encore plus sûr que les mines du Castillet.

XI

Le départ de Prosper devint le sujet de toutes les conversations à Villefort. On le soupçonnait fort mal dans ses affaires et nul ne doutait de l'insuccès de ses recherches. On se demandait seulement comment tout cela finirait: Maillebois, son allié, n'était plus là pour imposer silence. Une tournée administrative le tenait éloigné depuis huit jours. Il n'avait pas reparu au Castillet. L'amiral en était enchanté et Juliette ravie. Elle pensait que le sous-préfet l'avait oubliée.

Mais ce n'était qu'une trêve, comme on le verra bientôt.

Le lendemain du départ de Prosper, Ollivier qu'on avait envoyé à Villefort en revint, hors de lui, transporté de joie.

—C'est l'amiral qui va être content! Savez vous, madame, qui j'ai rencontré à la gare de Villefort? dit-il à Ernestine; le docteur de Champerolos!

—Ah! le docteur!

—Oui, madame; il sera ici dans quelques instants. Je vais prévenir l'amiral.

—Allez!

Champerolos a fait sa commission et me rapporte la réponse, rende-t-il. S'il était arrivé plus tôt, le voyage de Prosper devenait inutile. Elle prit son ombrelle et alla sur la route au-devant du docteur.

L'amiral et Juliette la rejoignirent.

Le voyageur parut bientôt, alerte malgré son grand âge, sa valise d'une main, sa canne de l'autre. Les souhaits de bienvenue avaient été échangés à distance. Les deux vieillards s'embrassèrent; Ernestine présenta son front et Juliette serra la main du Champerolos.

—Tu nous restes longtemps? demanda l'amiral.

—Quinze jours; j'ai pris mes vacances, répondit le docteur.

—A la bonne heure!

—Nous nous amuserons bien! s'écria Juliette, qui s'était emparée de la valise: nous nous promènerons: bon papa vous prêtera une ligne; il y a beaucoup de poissons dans la Liagine!

—Ah! ah! vos goujons n'ont qu'à se bien tenir!

Ils étaient tous à la joie de se revoir jusqu'à la maison on causa de mille choses. Champerolos trouva Juliette embellie et grandie. Donnadieu le trouva engraissé à son désavantage.

Une minute, Champerolos resta seul avec Ernestine. Il lui tendit une petite liasse de papiers.

—Voici, chère enfant. Votre collier a été vendu trente mille francs.

—Je vous remercie, bon docteur, répondit Ernestine. Gardez-moi le secret.

—Est-il possible que vous en soyez là?

—Hélas, vous le voyez!

—Ces trente mille francs vous sauveront-ils?

—Mon Dieu, non. C'est un expédient pour parer au plus pressé.

—Alors?......

—Je ne sais pas. Prosper est à Paris; rien n'est désespéré. Il a tant de ressources dans l'esprit, et de caractère!

—C'est bel et bien. Il serait peut-être temps de s'arrêter dans une voie aussi périlleuse.

—Prosper n'y consentira jamais!

—Cependant on a dû le conseiller?

—Qui l'aurait osé?

—Mais, l'amiral.

—Mon père? Il n'aurait su jusqu'ici que décourager Prosper, si Prosper pouvait être découragé. Il a toujours trouvé au service de son gendre plus de sarcasmes que de bonnes paroles. Ils ne s'aiment point ni ne se comprennent.

—Ah bah!......Au fond cela ne m'étonne pas, leurs natures sont complètement opposées.

(A continuer.)

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Bâton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

K. WM.-L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles)

SILVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Baie St-Louis, Miss.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lyon Park, New York, Lyon Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Hibernia National Bank.—Nlle-Orléans, 27 juin 1876.—A un meeting du conseil des Directeurs tenu aujourd'hui, la démission de MM. Wm. Hart, John Henderson, P. Poursine et E. A. Yorke ayant été offerte et acceptée, MM John I. Adams, I. C. Morris, Andrew Stewart et Adam Thomson ont été dûment élus pour l'année courante.

M. Thos. Smith ayant également donné sa démission, M. I. C. Morris a été élu président à l'unanimité.

La direction est maintenant composée comme suit:

I. C. MORRIS, JOHN I. ADAMS,
EMILE GAUCHE, P. IRWIN,
ANDREW STEWART, THOS. SMITH,
ADAM THOMSON.

JOHN G. DEVEREUX, Caissier.

28 juin—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

[illegible] POUR LA FRANCE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS, LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible]

FRANCE, Trudelle, [illegible] décembre.
LABRADOR, [illegible] décembre.
AMERIQUE, Pouzolz, [illegible] janvier.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin) Première cabine, [illegible] Seconde [illegible]—Troisième [illegible]

Passage d'entrepont, [illegible] de la Nouvelle-Orléans à New-York, [illegible]

Billets allés et retour à prix réduits.

[illegible]

LOUIS DE BEBIAN, Agent, 55 Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent, [illegible] Canal, Lafayette M. S. S.

nov—98

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer HUDSON,
E. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Jeudi, 14 déc., à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3⁄4 pour cent.

Passage—Cabine.........$50.
— Entrepont.........[illegible]
— Billet d'excursion [illegible]

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

ARRANGEMENT D'HIVER

Steamers portant la malle des Etats-Unis pour Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer
CAMELLIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanneven,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par traversée.

Il y aura un restaurant à bord tout l'hiver.

C. M. SORIA.

2 juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg, desservant les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. TANNEY, 117 Commune et KITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. ROCKETT, agent.

[illegible] Au No [illegible] de la rue des Magazins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Jeudis à 5 h.

Pour Atchafalaya, Bayou [illegible], Simmsport, Church [illegible], et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et les Bayous Courtableau.

ESTRELLA

H. H. Brood, capitaine
T. Jobin, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaises, faisant connexion avec le bateau [illegible] de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & KOPPLER, No 20 de la rue du Canal.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou Big Bend Landing.

12 sept—1m

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les SAMEDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.

Le bateau à vapeur [illegible] remplaçant le ROB. YOUNG, capitaine Tom. Taylor, commis J. E. Roberts, partira tous les VENDREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Beouf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à KITE & CARLIN, No. 2, de la rue Tchoupitoulas.

15 déc—1an

Paquebot régulier de Bayou Sara. Deux fois par semaine.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les ports intermédiaires. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur, neuf,
OUACHITA BELLE,
Capitaine James F. McElroy,
commis, J. C. Libano,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON, No 22 de la rue Bienville.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.

Voyage de retour Dimanche et Mercredi.

Le bon bateau à vapeur
ST. JOHN,
F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les SAMEDIS et MERCREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No de 22 rue Bienville.

Paquebot de la Côte et de Lafourche jusqu'à Thibodauxville.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche

Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine Joe Acosta,
T. Charlet, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 A. M. et tous les JEUDIS et SAMEDIS à 5 P. M.

Retour: l'arrivée de Donaldsonville les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES. Il descendra la côte le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à M. E. LANDRY ou E. RIVET, 108 rue Decatur, près St Louis.

LIGNE DES PLANTEURS.

Paquebot régulier de la côte et de Lafourche.

Le bateau à vapeur
CITY OF AUGUSTA.
Capitaine Charles, Commis, Joseph Elliott, part de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 9 h. A. M. et descend la côte les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

1 mov—1m M. CHARLET, capitaine.

Compagnie d'Assurance du PEUPLE —DE LA— Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 5, RUE ST-PIERRE.

CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues l'année expirée le 30 juin 1876.

Sur risques de feu.........	$36,616 25	
Sur risques de rivières......	3,791 76	
Sur risques de mer.........	3,119 [illegible]	
	$43,519 02	
Moins—Primes remboursées	$1733 35	
	$41,785 67	
Plus—Profits et pertes.....	$ 5,038 76—	$46,824 43
Pertes etc., payées dans la même période:		
Sur risques de feu.........	13,411 34	
Sur risques de rivières.....	1,944 50	
Sur risques de mer.........	1,216 67	
Réduction (rebate).........	6,690 40	
Réassurances.............	1,360 30	
Taxes..................	4,152 21	
Loyer..................	800 00	
Impressions, annonces, etc.	547 25	
Bureau des Assureurs......	1,310 69	
Dépenses etc., moins intérêt...........	5,409 84—	$36,387 67
Surplus........		$10,437 35

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets pour actions........	$327,033 33
Primes en voie de recouvrement.........	11,059 39
Actions de Banques et autres actions.........	41,328 50
Propriétés foncières........	22,121 95
Prêts garantis............	16,460 40
Prêts sur hypothèque......	9,523 81
Effets à recevoir..........	4,599 39
Meubles et installations de bureau.........	2,236 40
Compte suspendu...........	1,711 40
En caisse	11,050 30
Total de l'actif.........	$365,577 65

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

R. M. DAVIS, Président.
JNO. WILSON, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

Signé sous serment par devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 juillet 1876.

[illegible] URT, Notaire Public

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons dans notre bureau à raison de 10 cts. le numéro.

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD [illegible]

HANOVER, [illegible]
FRANKFURT, [illegible]

Les départs subséquents [illegible]

Ces steamers [illegible] au Havre et à la Havane et, de [illegible], à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans:

Chambre.......[illegible] Entrepont......[illegible]

De la Nlle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:

Chambre......[illegible] Entrepont......[illegible]

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre......[illegible] Entrepont......[illegible]

Pour les enfants au-dessous de [illegible] ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ ainsi que et les prix du passage.

Les consignees vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
No 40 de la rue de l'Union.

10 juin

Passage pour l'Europe, (AGENCE)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur la Clyde, en fer et à hélices, et frant, [illegible]

[illegible]

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, [illegible]

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. [illegible]

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'émigrants, payés d'avance, [illegible]

Traites à vue de [illegible] et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les itinéraires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.
No 25 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. [illegible]

17 nov—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans dépôt Texas.

A dater du et après le 29 octobre 1876, Le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, transportant les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 6 heures et demie du soir pour la Nlle-Orléans. Le bateau qui se reliera au train d'excursion du Dimanche partira d'ici à 7 heures du matin, et quittera Westwego à 4 heures du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 2 h. et sera livré le lendemain matin.

C. E. FAYRE, Agent général.

Bureaux de la Compagnie du New-Orleans City Railroad,

No 124 de la rue du Canal.

Nlle-Orléans, 15 octobre 1876.

Jusqu'à nouvel ordre, les trains sur le chemin de fer de la rue du Canal, des Cimetières et du Lac, partiront comme suit:

De la Ville.			Du Lac.		
7	heures	a. m.	8	heures	a. m.
9	heures	a. m.	10	heures	a. m.
11	heures	a. m.	12	heures	m.
1	heures	p. m.	2	heures	p. m.
3	heures	p. m.	4	heures	p. m.
5	heures	p. m.	6	heures	p. m.
7	heures	p. m.	8	heures	p. m.

Lorsque le temps sera beau, il y aura des trains extra, le dimanche, pour le public, et à 4 heures du matin, pour les chasseurs, un train qui partira de la ville.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

15oct—aulernov

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir de lundi, 27 novembre les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Malle.........5 P. M.	Malle.........11.45 A. M.
Agrément......3.35 P. M.	Agrément......9.15 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est. Train d'agrément jusqu'à McComb City.

Vente de billets et renseignements No 22 de la rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, Directeur-Général. 4 jv. 1877

[illegible]

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On and after Monday Nov. 27 1876, trains depart and arrive as follows:

DEPART.	ARRIVE.
Mail.........5 P. M.	Mail.........11.45 A. M.
Accommodation 3.35 P. M.	Accom........9.14 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Accommodation train as far as McComb City.

Tickets for sale and information given at 22 Camp street, corner Common, under City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.

E. D. FROST, General Manager. july 14 1877

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, L NORD ET L'OUEST,

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivant à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Exprès......5.45 A. M.	Exprès......11.5 A. M.
Exprès......5.00 P. M.	Exprès......9.15 P. M.
Train d'agrément pour les villes de bains, (le samedi seulement,) 3 h. 15 m. P. M.	Train d'agrément (le lundi seulement), 8 h. [illegible] A. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Le train d'agrément va jusqu'à Biloxi. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

J. W. COLEMAN, Agent de billets.

D. B. ROBINSON, Surintendant.

21 Nov—1877

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

[illegible]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via ST-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express......5.45 A. M.	Express......11.5 A. M.
Express......5.00 P. M.	Express......9.15 P. M.
Coast accommodation (Saturdays only) 3. 15 P. M.	Coast accommodation (Mondays only) 8 [illegible] A. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Coast accommodation runs to Biloxi. Ticket Office corner of Camp and Common Sts. opposite City Hotel.

J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

D. B. ROBINSON, Supt.

21Nov—1877

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à 7 h. A. M. [illegible]

[illegible]

Mutual National Bank.

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1876.

Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de quatre pour cent provenant du bénéfice des six derniers mois et qui sera payé aux actionnaires sur demande.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

JOHN J. HARDEE, Président.
A. W. BOSWORTH, Vice-président.

DIRECTEURS.

F. MASPERO, CHARLES LAFITTE,
F. FOURCHY, A. W. BOSWORTH,
H. A. KERR, [illegible]
JNO. J. HARDEE, J. C. VAN WICKLE,
LLOYD R. COLEMAN.

ASSURANCES.

Association d'Assurance [illegible]

SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

ASSURANCES.

Dix-huitième Edition annuel de la Compagnie d'assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans [illegible] Insurance Association.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

HAVRE [illegible]

ALFRED MOULTON, [illegible]

[illegible] MUTUAL INSURANCE COMPANY.

[illegible]

THOMAS A. ADAMS, [illegible]

WM. H. HOOPER, [illegible]

Factors' and Traders' Insurance Company.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

PAUL FOURCHY, [illegible]

STATE OF LOUISIANA, [illegible]

[illegible]

LIABILITIES.

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

[illegible]

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

Le Comité des Citoyens nommé à [illegible] PACIFIC RAILROAD, [illegible]

[illegible]

E. B. WHEELOCK, [illegible]